



(Photo F. Boulton)

**Nos conseils pour éviter les pièges de l'examen** P 14 ET 20

**TOULON**

**Vers une pénurie de remorqueurs dans la rade ?** P 12

**SAINT-MANDRIER**

**Un cadavre dans le port découvert par des enfants** P 16

**LÉGISLATIVES**

**Les professions de foi seront bien acheminées** P 16

# Face-à-face



(Photo Dominique Leriche)

A trois jours du second tour, Émilie Guérel (REM) et Frédéric Boccaletti (FN) se sont rencontrés pour débattre, hier, dans les locaux de Var-matin. P 2-3

# E. Guérel - F. Boccaletti :

## Leur priorité pour la circonscription

**A**vouons-le : on s'attendait à un combat de coqs ; nous aurons eu un débat entre gens déterminés... mais biens élevés. Le rendez-vous politique exceptionnel organisé hier dans notre rédaction entre Emilie Guérel (REM) et Frédéric Boccaletti (FN), les deux candidats qualifiés au second tour des élections législatives dans la 7<sup>e</sup> circonscription, s'est ainsi déroulé dans une atmosphère respectueuse, sérieuse, à défaut d'être houleuse. Comme si les deux prétendants à la députation, à quelques heures du verdict des urnes, étaient plus que jamais conscients de la hauteur du mandat qu'ils seront dimanche amenés à briguer. Si les différences idéologiques entre la jeune femme et le politique expérimenté restent (quand même) le plus souvent flagrantes, les deux sont aussi régulièrement tombés d'accord, opinant du chef en écoutant parler leur adversaire. Et ni invective ni provocation n'aura pollué une rencontre qui, pour le coup, a singulièrement tranché avec la violente campagne du premier tour. Personne ne s'en plaindra. Au contraire, on se prend à rêver : puissent les séances au sein de la nouvelle Assemblée toujours se tenir de la sorte.

Débat animé par M. Dalaine, A. Fuerxer et S. Hénot - Photos : D. Leriche



### Emilie Guérel : « Instaurer la démocratie participative »

« Une de mes priorités est la protection de notre littoral et sa dynamisation d'un point de vue économique. Mais je tiens surtout à mettre l'accent sur la concertation publique. Je veux mettre en place des ateliers de concertation par thématiques, où j'inviterais la société civile, les élus locaux, les acteurs du territoire (chefs d'entreprises, associations...). Je veux qu'on fasse un diagnostic partagé des grands enjeux du territoire. Je serais alors mieux à même de co-construire avec eux mes propositions de loi qui auront trait à notre territoire, et ensuite les défendre à l'Assemblée nationale. Je veux faire de la vraie démocratie participative. Un peu à l'image des maires quand ils consultent leurs administrés pour le PLU par exemple, je veux faire la même chose mais en tant que député, à l'échelle de la circonscription. Je veux vraiment faire de la concertation. »

### Frédéric Boccaletti : « Préserver les services publics »

« On l'a vu dans cette circonscription, avec la fermeture de la maternité de La Seyne en 2012. On l'a vu aussi avec des fermetures de classes à La Seyne, de certains bureaux de Poste, etc. Je pense que l'Etat doit impérativement intervenir, dans les grandes villes mais aussi dans les petites communes, pour préserver les services publics. En termes de santé aussi, on va être confrontés dans les cinq ou dix ans à venir à un problème de manque de médecins. L'Etat là aussi doit prendre des décisions. Il faut revoir le *numerus clausus*. Tout le monde en a parlé, personne ne l'a jamais fait, c'est une priorité ! Quand on est en manque de médecins, on fait venir des médecins étrangers, ça me paraît totalement délirant. Je considère que la priorité pour un médecin étranger est de rester dans son pays (ou y retourner s'il a été formé en France) pour soigner ses compatriotes. »

## Les résultats du 1<sup>er</sup> tour

- 1 - Emilie Guérel (REM) : 31.55%
- 2 - Frédéric Boccaletti (FN) : 23.86%
- 3 - Jean-Sébastien Vialatte (LR) : 19.06 % (éliminé)

## Quand l'un questionne l'autre

**Frédéric Boccaletti :** « Si vous n'êtes pas d'accord avec M. Macron, aurez-vous le courage de vous y opposer ? »

**Emilie Guérel :** « L'enjeu n'est pas là. Nous sommes là pour porter les idées d'Emmanuel Macron. Je suis totalement d'accord avec le projet proposé par Emmanuel Macron. Et, en temps voulu, je prendrai mes responsabilités. »

**Emilie Guérel :** « Qu'avez-vous pensé du débat télévisé entre Emmanuel Macron et Marine Le Pen le 3 mai ? »

**Frédéric Boccaletti :** « M<sup>me</sup> Le Pen a voulu démontrer l'incohérence de M. Macron et cela a été perçu comme de l'agressivité. Elle n'est pas sortie de ça mais il fallait qu'elle le fasse même si elle aurait dû critiquer ET proposer. »

## L'abstention :

Si la 7<sup>e</sup> circonscription était un village de 100 habitants, 13 auraient voté pour Madame Guérel, et 10 pour Monsieur Boccaletti. Comment faire, d'après-vous, pour parvenir à remobiliser les électeurs ?

**Frédéric Boccaletti :** « Le second tour va se jouer à la mobilisation. Si on veut que les électeurs viennent aux urnes, il faut un scrutin à la proportionnelle. Il n'y a que comme ça qu'il y aura une pluralité à l'Assemblée nationale. Même si on n'obtient que 2 %, on pourra parler à l'Assemblée nationale. »

**Emilie Guérel :** « Il y a une vague "En Marche", oui, mais rien n'est acquis. Ces élections ont montré que le premier parti de France est l'abstention. Pour aller voter, il faut retrouver un espoir en la vie politique après toutes ces années de "défiance" : il faut arriver à "supprimer" cette défiance. »



Les deux candidats, hier, face à face dans notre rédaction.

## La question qui fâche nos deux candidats

**Emilie Guérel, vous êtes jeune (33 ans), sans expérience et très fidèle à la ligne édictée par M. Macron. Certains disent que vous manquez de convictions personnelles. En avez-vous ?**

« Oh oui ! La lutte contre les inégalités sociales, c'est quelque chose qui me porte depuis toujours. Je n'ai pas attendu M. Macron pour avoir des opinions et des idées personnelles. Je me suis inscrite à l'Institut d'études politiques à 31 ans. J'avais des attentes, les partis

politiques traditionnels n'y répondaient pas. Je n'ai pas adhéré à En marche ! par opportunisme : je m'y suis inscrite dès le début, en avril 2016, contrairement à certains de mes détracteurs. »

**Frédéric Boccaletti, vous êtes engagé en politique depuis 1994 mais les électeurs ne vous ont jamais choisi pour les représenter sur un mandat exécutif. Si vous perdez à nouveau dimanche, tenterez-vous encore votre chance dans**

**de prochaines élections ?**  
« J'ai eu mon premier "vrai" mandat en 2010, conseiller régional Paca. Je ne fais pas campagne avec le seul objectif de gagner, mais surtout pour porter des idées, convaincre des gens. Si je ne suis pas élu, je continuerai ce combat, parce que je ne le fais pas pour moi, mais pour mes enfants et les générations futures. Parce que je n'ai pas envie de leur laisser la société telle que je la vois aujourd'hui. Le vrai combat politique, il est là : c'est porter des idées. »

## Le sens de leur engagement en politique

**Quelle est l'idée qui vous a poussé à vous engager en politique ?**

**Frédéric Boccaletti :** « C'est le problème du communautarisme et de l'islamisme. Notre pays a été attaqué à plusieurs reprises, cela était malheureusement prévisible et nous le dénonçons depuis longtemps au Front national. Les responsables politiques de droite et de gauche ont été totalement lâches. C'est pour cela que je continue à porter la

fermeture des mosquées radicales, l'expulsion immédiate des prêcheurs de haine. Ce n'est pas le cas à La Seyne. Il faut aussi interdire certaines associations, comme l'UOIF. Et expulser tous les fichés S étrangers. Pour ceux qui sont français, un article de loi permet de les poursuivre pour intelligence avec l'ennemi. »

**Emilie Guérel :** « Le sens de mon engagement, c'est le renouvellement, non seulement des visa-

ges, mais surtout des pratiques et de la vie démocratique. C'est remettre le citoyen à sa juste place, celle qu'il n'aurait jamais dû quitter, au cœur de la vie démocratique. Une autre manière de faire de la politique. Les vieilles manières sont obsolètes, d'ailleurs elles ont été sanctionnées lors de l'élection présidentielle. Le deuxième point sur lequel je suis très sensible est celui de la réduction des inégalités sociales, que l'on constate dès l'école. »

# un siège pour deux

## Morale, insécurité, chômage, environnement: la première mesure à prendre

### Moralisation de la vie politique

**Émilie Guérel:** «La première mesure, c'est le non-cumul des mandats dans le temps: pas plus de trois mandats successifs pour un parlementaire».

**Frédéric Boccaletti:** «La proposition de M. Bayrou sur la banque de la démocratie est une bonne idée: les candidats seront sur un pied d'égalité».

### Lutte contre l'insécurité

**Émilie Guérel:** «Il faut créer une police de sécurité quotidienne, au plus près du terrain, pour un meilleur renseignement territorial et une lutte plus efficace contre le terrorisme».

**Frédéric Boccaletti:** «12 500 postes de policiers et gendarmes ont été supprimés sous M. Sarkozy et n'ont pas été remis en place sous M. Hollande. Il faut réembaucher plus de 10 000 policiers et gendarmes, c'est urgent. Il faut des moyens humains mais aussi matériels. Ces moyens supplémentaires seront obtenus grâce aux économies sur les aides sociales ou sur l'immigration, qui coûte des millions d'euros».

**E. G.:** «Notre programme prévoit la création de 7 500 postes de policiers, 2 500 de gendarmes et 5 000 postes de garde-côtes et frontières. Ce sera financé par les 60 milliards d'économies de dépenses publiques».

### Diminution du chômage

**Émilie Guérel:** «Il faut réduire les charges des entreprises pour qu'elles puissent embaucher plus efficacement. Le maître-mot, c'est flexisécurité et le licenciement plus flexibles».

**Frédéric Boccaletti:** «Il y a plusieurs mesures mais la première est la baisse de charges pour les commerçants, artisans, les petites entreprises, qui sont les plus gros créateurs d'emplois: il faut les soutenir».

### Protection de l'environnement

**Frédéric Boccaletti:** «Il faut préserver notre littoral et s'opposer à son bétonnage».

**Émilie Guérel:** «La protection du littoral est effectivement importante. Au niveau national, nous

fermerons les centrales à charbon, interdirons le gaz de schiste, doublerons la capacité éolienne et photovoltaïque, alignerons la fiscalité du diesel sur l'essence».

**F. B.:** «Non aux éoliennes, car ça dénature le paysage et il n'y a pas de solution pour les recycler. Oui aux panneaux solaires... s'ils sont fabriqués et recyclés en France».



### TAC AU TAC

**Pour vous, la politique est-elle un métier?**

**E. G.:** Non. Si on l'entend au sens de professionnel de la politique.

**F. B.:** Non. Faire de la politique est extrêmement noble mais il faut évidemment, à côté de ça, avoir aussi une expérience personnelle.

**Une raison de voter pour vous?**

**F. B.:** La cohérence sur mes idées que je porte depuis plus de 20 ans.

**E. G.:** Le renouvellement des usages, des visages et des pratiques.

**Une raison de ne pas voter pour votre concurrent?**

**E. G.:** A cause des valeurs prônées par le FN.

**F. B.:** Malheureusement elle ne s'opposera pas à M. Macron, notamment sur la loi travail.

**Une qualité que vous reconnaissez à votre concurrent?**

**F. B.:** Le courage. Et il en faut pour partir en campagne dans le cadre de législatives quand on n'est pas connu.

**E. G.:** La pugnacité.

**Votre endroit préféré dans la circonscription?**

**E. G.:** Le port de La Seyne, pour ce qu'il représente et ce qu'il a représenté.

**F. B.:** Le Brusç.

**Votre produit du terroir préféré?**

**F. B.:** Le bandol, mais plutôt le rosé.

**E. G.:** Le vin de bandol.

**Football ou rugby?**

**E. G.:** Rugby, pour les valeurs qu'il prône.

**F. B.:** Rugby. Je suis un ancien ailier.

